



**Rencontres  
Inter-Mondiales**  
des nouvelles manières de faire  
en architecture(s) et urbanisme(s)

**Lettre du monde du vivant  
et de la recherche  
à Madame la Première Ministre**

À Madame la Première Ministre

-

Objet : commande citoyenne d'intérêts communs.

*En préambule :*

*Nous avons cerné un défi, celui d'identifier les potentiels, occupés ou inoccupés, publics ou privés, à remettre à disposition des initiatives d'intérêt commun.*

*Nous nous adressons à la recherche, non pas à la recherche classique, mais à la recherche action. Nous appelons aussi les juristes et des disciplines d'approches croisées. Nous nous adressons à l'Etat et aux préfetures, pour accueillir cette déréglementation globale. Nous nous mettons au service du projet, tous ensemble, à l'image d'un terreau commun, avec une prise de risque pour chacun.e, le Préfet, nous, les acteurs, tous ! C'est une responsabilité partagée, une sorte d'alchimie totale à laquelle il faut sans doute un petit peu de chance, de l'alignement de planètes...*

*Nous conseillons un projet global, pour nous tous, ensemble, un projet lancé lors d'une montée de lune, par exemple, qui facilite l'enracinement du projet et donc sa pérennité...*

-

Nous le vivant, commandons une recherche-action citoyenne d'intérêt commun pour les lichens, la voisine du dessus, les enfants du square, mes neveux skateurs, mon voisin graffeur, les salamandres de la ZAD et d'ailleurs, les campeurs migrants, les sans abris, la maitresse de ma fille, la chouette du tilleul du quartier, le boulanger, l'avocat du rez-de-chaussée, le facteur, le chauffeur de bus, le magnolia de la place, enfin eux, enfin vous, enfin nous : le vivant.

A vous, Madame la Première Ministre, en vue d'une mission interministérielle incluant :

Le Ministère de l'intérieur,  
Le Ministère de la transition écologique et solidaire,  
Le Ministère de la justice,  
Le Ministère de la cohésion des territoires,  
Le Ministère de la culture,  
Le Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation,

Ainsi que les disciplines de la recherche-action :  
Géographie, Economie, Sciences de l'environnement, Sociologie,  
Anthropologie, Sciences politiques,

La ville spontanée est une pulsion de vie, voire de survie, d'occuper l'espace et d'exister dans l'espace. C'est une envie d'être, seul, à plusieurs. C'est une immédiateté d'usages et de comportements : planter un coquelicot dans le square, faire à manger sur la place de mon quartier, dormir sur un banc, jouer à Colin Maillard au feu rouge d'un passage clouté. C'est aussi se projeter et apporter un usage nouveau dans des espaces existants : exposer dans un Jouéclub inoccupé, ....

Pourtant, nous sommes empêchés d'occuper, nous sommes interdits de faire dans l'espace : nous avons peur du risque.  
Le manque de responsabilisation des individus pour porter des initiatives d'intérêts communs complexifie et inhibe.  
D'où la nécessité d'une mise à disposition rapide de lieux qui répondrait à des besoins spontanés, éphémères ou non, informels ou non, identifiés par le vivant. Une carte des possibles !

#### **ATELIER 4**

### **LA VILLE SPONTANÉE : QU'ENSEIGNE-T-ELLE ?**

Lettre du monde du vivant et de la recherche  
*à madame la première ministre*

---

Facilitatrices : **Virginie Février, Urbagone et Valérie Lebrun, Atelier Madec**

Intervenants : **Jean Badaroux, Directeur, Territoires, Rennes et Fanny Broyelle, secrétaire générale, Transfert**

Avec : **Marie Vent, Estelle Rubeillon, Françoise Billot, Iona Bouchardon, Salomé Cholat-Namy, Mathis Berchery, Manon Dumont, Anne-Sophie Taude, Jean-Maxime Santuré, Toumi Omrane, Melissandre Phan, Sylvie Dallas, Clémence Jost**